

CALENDRIER  
de N. D de Grace.

HULL.

---

VOL. 1 — No 3. — Mai, 1899.

---

Fetes de chaque jour du mois

*d'après le calendrier du diocèse et le*  
Martyrologe romain.



Le mois de Marie.



Et l'hiver est long, et mai ne s'ouvre pas au milieu des fleurs. N'importe; nous nous plaisons à le chanter comme le **mois le plus beau.**

Notre piété l'appelle comme dans la famille on appelle le jour de la fête d'une mère.

C'est le mois de Marie, une douce et longue fête en l'honneur de notre mère qui est en même temps la Mère de Dieu. Mois béni, mois des pieuses réunions du soir dans nos temples, mois de chers souvenirs pour le vieillard, d'ineffables joies pour l'enfant.

Que d'hymnes de louanges vont monter vers le ciel!

“ Salut Immaculée, salut Vierge, salut Mère, salut Reine, salut Toute-Puissance suppliante, salut Pureté, salut Douceur ! ”

Et du ciel les grâces vont pleuvoir sur notre pauvre terre. Il y a des malades qui recouvreront la santé, des malheureux qui seront consolés, des âmes tourmentées qui retrouveront la paix, des pécheurs qui reviendront à Dieu.

Le passé garantit l'avenir : Marie ne sera pas priée en vain. C'est donc un temps de bénédictions et d'insignes faveurs qui commence.

Les anges seront dans la jubilation, comme les hommes. Dieu se réjouira de voir glorifier sa Mère, et la prophétie de la Mère va surtout s'accomplir durant ces jours. “ Toutes les nations me proclameront bienheureuse. ”

Marie Immaculée ! Un voile de lis encadre son front sans tache qui resplendit comme une aurore blanchissante ; un manteau d'azur l'enveloppe sous ses plis de lumière ; la prière jaillit de sa lèvre pure, ainsi qu'une fontaine qui étincelle et qui murmure ; et ses yeux, qui regardent le ciel, laissent tomber ici-bas des rayons purifiants qui pacifient les âmes : **Elle est Vierge !**

Un sourire de bonté illumine son visage, sa main s'étend pour caresser et pour bénir. Mais en la contemplant, on aperçoit de glorieux sillons creusés sur son visage par la douleur ; en se rapprochant d'elle, on reconnaît les ravages de la tempête qui agita ses jours, et des flots où se noya sa vie. Vierge, elle eut les angoisses des femmes qui veillent sur le berceau et pleurent sur la tombe d'un fils chéri : **Elle est Mère !**

Celui dont la parole féconde a créé toutes choses et qui porte l'univers dans sa main, l'a choisie pour sa mère dans le temps ; Il a reposé sur ses genoux, dormi dans ses bras, reçut les baisers de ses lèvres brûlantes ; Il lui a dit : ma Mère ; elle lui a dit : mon Fils. **Elle est Mère de Dieu !**

L'âme qui chancelle sur les routes de l'exil, qui réveille les échos de ses sanglots et de ses plaintes, qui demande une main pour s'appuyer, un cœur pour comprendre sa tristesse et partager ses douleurs ; le pécheur qui n'ose lever les yeux vers son juge et qui invoque le secours d'une voix puissante pour obtenir grâce et

pardon ; le juste, le pécheur, le vieillard et l'enfant, tous ont recouru à Marie. **Elle est notre Mère.**

O Vierge ! o Mère de Jésus ! o Mère de Dieu ! o ma Mère ! rendez mon âme semblable à votre âme. Qu'elle soit un lac solitaire et tranquille où se mire la pureté du ciel. Reine des cieux, Marie Immaculée, que le souffle de votre amour effeuille chacun de mes jours terrestres ; qu'à la mort, votre main bénie me place près de Jésus et près de vous et que je chante éternellement vos bontés maternelles pour le plus indigne et le plus dévoué de vos enfants.

**Mardi 1.** S. Philippe et S. Jacques apôtres. Le premier évangélisa les infidèles et mourut sur une croix ; le second fut évêque de Jérusalem et reçut aussi la couronne du martyre.

SS. Jérémie, prophète, Andéol, Orens, Patience, Sigismonde, roi, Amateur, Pérégrin, Ste Asaph et Ste Grata.

**Mercredi 2.** SS. Athanase évêque, très célèbre par sa doctrine, sa sainteté et par les persécutions qu'il endura pour la foi catholique ; Saturnin, Néopole, Germain, Célestin, Exupère et Zoé sa femme ainsi que Cyriaque et Théodule leurs enfants, tous martyrs.

**Réunion des novices et des postulantes du Tiers-Ordre.**

**Jedi 3.** A Jérusalem l'Invention de la Sainte Croix de Notre Seigneur, par Saint Hélène.

SS. Alexandre pape, Evence, Théodule, Thimothée et sa femme Maure, Diodore, Rodopien, Antonine tous martyrs, Juvénal, évêque.

**Vendredi 4.** A Ostie, Ste Monique, mère de S. Augustin, qui lui-même a écrit sa vie très sainte. SS. Silvain évêque, Porphyre, Florian, Ste Antonie, Ste Pélagie, S. Paulin tous martyrs.

**Samedi 5.** SS. Pie, pape, Euthyme, Trénée, Jovinien, Maxime, Euloge, Hilaire, Nizier, Théodore, Serdon, Géronce, et S.e Crescentienne.

**Garde d'honneur du Sacré-Cœur.**

**Dimanche 6.** A Rome, S. Jean devant la Porte Latine, où il fut plongé dans une chaudière d'huile bouillante ; il en sortit, par miracle, plus fort qu'il n'y était entré.

SS. Evode, Lucius, Héliodore, Vénuste, Théodote. Jean Damascène, martyrisé pour avoir soutenu qu'on doit honorer les images des saints, Edbert, Ste Benoite

**Ouverture des Quarante Heures. Venez, adorons !**

**Lundi 7.** SS. Stanislas évêque martyr, Juvénal, Flavius, Auguste, Jean, Benoit, Ste Flavie Domitille

**Congrégation des Hommes et des Enfants de Marie.**

**Procession du Saint Rosaire.**

**Mardi 8.** Sur le mont Gargan, l'Apparition de S. Michel archevêque. SS. Victor, Denis, Hellade, Pierre, Wiron évêque d'Ecosse.

Les trois jours qui précèdent l'Ascension sont appelés jours de Rogations ou prières, parce qu'on fait la procession en chantant les Litanies des Saints. L'Eglise nous rappelle le devoir de la prière par ces paroles de Notre Seigneur : " Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. "

" Demandez, a dit le Sauveur, et vous recevrez. "— Vous ne recevez pas, dit saint Jacques, parce que vous ne demandez pas. "— Les Rogations ont été instituées pour demander à Dieu ses bénédictions sur les biens de la terre : et cependant les hommes, si avides de ces biens, abandonnent, presque partout, les processions et les offices de ces jours à eux consacrés. " Ils n'ont pas le temps ! "— Voilà leur prétexte.

### QUESTIONS AMUSANTES.

Quelles sont les femmes les plus légères de France ?

*Les femmes de Tulle.*

Quelles sont les plus raisonnables ?

*Les femmes de Sens.*

Que dit le pain quand on le coupe ?

*Il dit rien.*

Quel est le fruit que les poissons n'aiment pas ?

*La pêche.*

Qu'est-ce qui meurt dès qu'on prononce son nom ?

*Le silence.*

Qu'est-ce qui est d'autant plus frais qu'il est plus chaud ?

*Le pain quand il sort du four.*

Quelle différence y a-t-il entre un escalier et un juge de paix ?

*C'est que devant l'escalier on lève le pied et que devant le juge de paix on lève la main.*

Pour eux, c'est un temps perdu que celui qui est employé à implorer les secours du Ciel, à demander son aide dans leurs travaux, son soleil et sa rosée sur leurs campagnes : comme si le travail de l'homme, sans l'aide du Seigneur, pouvait réussir ! " C'est en vain, dit le Psalmiste, que vous vous levez avant le jour, vous qui mangez un pain de douleur, si le Seigneur n'est point avec vous. "

Travaillez donc, beaux travailleurs, travaillez sans Dieu, et votre travail sera stérile ; semez, labourez, et vous ne récolterez pas. La rosée, au lieu de féconder vos champs et vos prairies, s'élèvera en brouillards sombres pour les dévorer. Le soleil, au lieu de mûrir vos moissons luira pour les brûler. Ne demandez rien à Dieu, et Dieu ne vous donnera rien.

Ames qui avez foi en la Providence, âmes qui priez, oh ! priez ! priez : pour ceux qui ne prient plus ; priez avec une ferveur toujours croissante, pour détourner les fléaux qui nous menacent : sans vous la terre aurait déjà péri sous les foudres du ciel. Demandez, et vous recevrez, et nous recevrons avec vous, et notre joie et la vôtre sera pleine.

**Mercredi 9.** SS. Grégoire de Nazianze, évêque très célèbre, Hermas, trois-cent dix martyrs, Géronce Bienheureux.

**Assemblée générale du Tiers-Ordre.**

**La Messe pour les ames du Purgatoire.** — Le vénérable Curé d'Ars aimait à raconter ce trait :

" Vous vous rappelez, disait-il, l'histoire d'un saint prêtre qui priait pour son ami. Il lui vint en pensée qu'il ne pouvait rien faire de mieux que d'offrir le saint Sacrifice de la Messe pour le repos de son âme. Quand il fut au moment de la Consécration, il prit l'Hostie entre ses mains et dit : " Père saint et éternel, faisons un échange. Vous tenez l'âme de mon ami qui est en Purgatoire, et je tiens le corps de votre Fils qui est entre mes mains ; eh bien, délivrez mon ami, et je vous offre votre Fils avec tous les mérites de sa mort et de sa Passion. " En effet, au moment de l'Élévation, il vit l'âme de son ami toute rayonnante de gloire qui montait au Ciel. "

On ne saurait mieux exprimer l'efficacité du Sacrifice de la Messe en faveur des âmes du Purgatoire.

**Jeudi 10.** SS. Antonin, archevêque de Florence, Gordien, Epimaque, Job prophète, Calépode, Quartus, Quintus, Alphius, Cyrin, Dioscoride.

**Vendredi 11.** L'Ascension de N.-S. J.-C. au ciel ou Il s'est élevé par sa propre puissance. Il a voulu partir du mont des Olivives, près de l'endroit où Il a souffert l'agonie afin que sa glorification commençât à l'endroit où avait commencé sa Passion. Il nous apprend ainsi que les souffrances et la croix supportées avec patience, mènent à la gloire du ciel.

Jésus est au ciel. Le ciel ! c'est aussi notre patrie. Pourquoi, voyageurs de quelques jours, nous attacher trop aux choses de ce monde ? Passons y, comme notre Sauveur, **en faisant le bien** ; aspirons au ciel, où est Jésus, notre amour, où est le bonheur sans mélange : **là est notre trésor, que là soit notre cœur.**

Tous les pèlerins de Terre-Sainte parlent de l'empreinte que le pied de Jésus a laissée sur le rocher d'où il s'élança au ciel.

### SI VOUS POUVIEZ Pincer MON MARI.

A l'époque où Mgr de Ségur évangélisait les faubourgs de Paris, un fait original et touchant marqua la fin de ses missions. Deux ou trois jours avant la clôture, une pauvre ouvrière était venue se confesser et témoignait une grande joie de se voir en paix avec le bon Dieu. " Ah ! Monsieur, disait-elle au missionnaire qui venait de l'absoudre, que je suis donc contente ! je n'ai jamais été aussi heureuse de ma vie. Si vous pouviez *pincer* mon mari ! c'est un bon homme, mais il ne veut pas entendre parler de religion. Il vient cependant presque tous les jours à la mission ; il se tient près de tel pilier ; il fait de telle et telle manière, a une grosse barbe. Tâchez donc d'aller à lui ; il n'est pas méchant au fond ; peut-être se laissera-t-il prendre ? Seulement, ne lui dites pas que je suis venue me confesser, il me tuerait ! " Le lendemain, un ouvrier, avec une grande barbe, venait se confesser au milieu de beaucoup d'au res ; c'était le mari. Quand il eut fini : " Monsieur, dit-il au prêtre, je suis marié et ma femme n'est pas dévote, bien loin de là. Si vous pouviez aussi la *prendre* ! Je tâcherai de l'amener demain sous prétexte de *quelque chose*. Seulement, ne lui dites pas que je suis venu à confesse, elle se moquerait de moi ! " Les deux pénitents arrivèrent en effet au rendez-vous. Que l'on juge de leur surprise et de leur joie quand ils apprirent qu'ils étaient réconciliés l'un et l'autre. " Vous êtes tous deux des nigauds d'avoir tant tardé et de vous être méfiés l'un de l'autre, leur dit en riant le bon prêtre. Embrassez-vous, et désormais servez ensemble le bon Dieu. " Et quand ils se furent embrassés en pleurant, il leur donna, comme souvenir, un Christ, une statue de la sainte Vierge, et deux Manuels du chrétien.

Que le souvenir de Jésus montant au ciel reste toujours gravé dans nos cœurs.

SS. Anthime, Evelle, Maxime, Anastase, Sisinnius, Dioclès, Florent.

A Vienne, en France, S. Mamert, évêque, qui, pour détourner les calamités dont on était menacé institua la procession des Rogations durant les trois jours qui précèdent l'Ascension de Notre Seigneur. L'Eglise a autorisé cette dévotion, comme on l'a vu au 8.

**Vendredi 12.** SS. Nérée, Achillée, Pancrace, Epiphane, Germain, Modoald, Domingue.

**Premier jour de la neuvaine du Saint-Esprit.**

**Samedi 13.** Le Bienheureux Jean-Baptiste de la Salle, fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Homme de grande science et de vertu éminente. Il a su communiquer son esprit à son œuvre désormais immortelle comme l'Eglise. Il a été béatifié par N. S. P. le Pape Léon XIII. Espérons que le grand Pontife ne terminera pas sa glorieuse carrière avant d'avoir placé sur le front du B. de la Salle la couronne des saints. Ce jour-là, la ville de Hull s'unira aux chers Frères pour chanter la gloire de leur B. Fondateur. SS. Servais, Jean, Ste Glycère.

**Dimanche 14.** SS. Boniface, Pons, Victor, Paschal, Juste, Ste Justine, Hénédine, Couronne.

**Congrégations des Jeunes Gens et des Dames**

**Lundi 15.** SS. Isidore le Laboureur, Ctésiphon, Second, Pierre, André, Paul et Ste Denise martyrs.

**Mardi 16.** SS. Ubald, Honoré, Aquilin, Victorien, Pèlerin, Félix, Jean Nepomucène, chanoine de Prague, qui, pressé en vain de violer le secret de la confession, fut jeté dans la rivière et mourut martyr. Ste. Maxime.

**Mercredi 17.** SS. Paschal, Torpès, Adrion, Victor, Basile, Brunon, Ste Restitute, martyre.

**Jeudi 18.** SS. Venant, Dioscore, Théodote, Eric, Félix, de l'ordre des Capucins.

**Vendredi 19.** SS. Pierre Célestin, pape, Pudent et sa fille Ste Pudentienne, Philotère, Calocer, Dunstan évêque d'Angleterre.

S. Yves, prêtre breton qui plaidait les causes des orphelins, des veuves et des pauvres pour l'amour de Jésus-Christ. Patron des avocats.

**Samedi 20.** Jour de jeûne.

SS. Bernardin de Sienna, Alexandre, Aquilas, martyrs, Théodore, Stes Bazille, Plautille

On fait la bénédiction solennelle de l'eau pour le baptême et pour les maisons, avec les mêmes cérémonies que le Samedi-Saint. Les familles doivent avoir de cette eau sanctifiée par le Saint-Esprit et par les prières de l'Eglise. Leur esprit de foi leur suggérera d'en faire un usage fréquent pour chasser les démons et attirer les bénédictions du ciel sur leurs maisons.

### L'ivrognerie.

Récemment M. le docteur P. Le Gendre a eu la bonne pensée de résumer en une courte notice les dangers des boissons alcooliques et de la faire afficher dans son service de l'hôpital ; elle est remise à tous les malades ; elle constitue une sorte de suggestion permanente dont on est en droit d'espérer les meilleurs effets. Nous voudrions que cette notice fût placardée dans les ateliers, les usines de Hull. Et, comme elle est courte, nous la reproduisons ici. C'est le triste tableau des méfaits de l'alcool. Qu'on lise, relise et fasse lire !

“ La plupart des maladies soignées dans les hôpitaux sont causées ou aggravées par l'abus des boissons alcooliques.

“ Toutes les boissons alcooliques sont dangereuses. Les plus nuisibles sont celles qui contiennent, avec l'alcool, des essences aromatiques comme la liqueur d'absinthe qui ne peut jamais être bienfaisante, le vulnéraire et les prétendus apéritifs appelés amers.

“ Les boissons alcooliques sont encore plus dangereuses quand on les prend à jeun et entre les repas.

“ L'homme devient inévitablement alcoolique c'est à-dire empoisonné lentement par l'alcool, même sans avoir été jamais en état d'ivresse, quand il boit tous les jours de l'alcool, de la liqueur ou trop de vin, (plus d'un litre par jour.)

“ L'alcool est un poison dont l'usage habituel détruit plus ou moins, mais inévitablement, les organes les plus nécessaires à la vie : l'estomac, le foie, les reins, les canaux du sang, le cœur et le cerveau.

“ L'alcool excite l'homme, mais ne le fortifie pas.

“ Il ne remplace pas la nourriture, mais il en fait perdre le goût.

“ Quand on boit souvent de l'alcool, ou quand on boit trop de vin, (plus d'un litre par jour), on est exposé aux maladies, et quand on est devenu malade, la maladie est toujours plus grave, elle se complique souvent de délire mortel.

“ L'alcool cause très souvent la phthisie, en affaiblissant les poumons ; chaque année nous voyons des malades qui entrent à l'hôpital pour alcoolisme et qui reviennent quelques mois plus tard atteints de phthisie.

“ Les parents qui ont fait abus des liqueurs alcooliques ont souvent des enfants mal conformés, ou idiots, ou qui meurent de convulsions.



On doit se préparer à la Pentecôte, par le silence et la prière à l'exemple des apôtres et de la Sainte Vierge. Il faut aussi purifier sa conscience par une bonne confession et se réconcilier avec le prochain ; car le S. Esprit n'habite que dans les âmes pures et pacifiques. Il faut, en outre, avoir un vif désir de recevoir le S. Esprit et lui dire souvent. Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles.

**Dimanche 21.** Pentecôte. Mot grec qui signifie cinquantième, parce qu'il s'est écoulé cinquante jours depuis Pâques.

Nous célébrons cette fête pour remercier Dieu de la descente du Saint-Esprit et de la prédication de l'Evangile commencée en ce jour.

Les disciples du Sauveur comptaient sur la parole de leur divin Maître ; pendant dix jours ils se préparèrent à recevoir le Saint Esprit. Le jour de la Pentecôte, grand jour de fête à Jérusalem, cet Esprit descendit sur eux, visiblement, sous la forme de langues de flammes ; et, remplis de lui, tous ils devinrent des hommes nouveaux. Leur esprit fut éclairé d'une lumière céleste, leur cœur fut échauffé d'une charité divine, leur être entier saisi d'une puissance sublime, Dès lors ils furent d'intrépides apôtres, prêts à tout souffrir pour accomplir l'œuvre du Seigneur.

Nous aussi nous avons reçu l'Esprit-Saint ; cet Esprit est venu en nous au Baptême ; à la confirmation nous avons été rempli de ses dons sacrés. Qu'est ce qu'il produit en nous ? Comment avons-nous vécu ? Possédons-nous encore cet Esprit divin ? Ne l'avons-nous pas chassé de nos cœurs, pour l'y remplacer par l'esprit de Satan ? Voyons, à nos œuvres, de quel esprit nous sommes.

Demandons au Saint-Esprit d'éclairer nos âmes et de les enrichir de ses dons et de ses fruits :

**Dons du Saint-Esprit.** Sagesse, Intelligence, Conseil, Force, Science, Piété, Crainte de Dieu.

**Fruits du Saint-Esprit :** Charité, joie, paix, patience, bonté, longanimité, douceur, foi, modestie, tempérance, chasteté.

SS. Timothée, Polyeucte, Victorius, Donat, Valens, et un grand nombre d'autres martyrs.

**Communion générale des Enfants de Marie.**

**Lundi 22.** SS. Faustin, Emile martyrs. Ste Julie, Quirite, martyres, Hélène, Rita.

**Mardi 23.** SS. Didier, évêque martyr, Lucius, Julien, Michel, évêque.

**Mercredi 24.** SS. Vincent, Servile, Méléce général d'armée et ses compagnons martyrs. Sainte Afre et Jeanne.

**Jeune des Quatre Temps.**

**Jeudi 25.** SS. Grégoire, pape, Urbain pape et martyr, Boniface pape. Ste Marie-Madeleine

**Vendredi 26.** SS. Philippe de Néri, Zacharie évêque-et martyr, Augustin, évêque.

**Jeune des Quatre Temps.**

**Samedi 27.** SS. Jean pape et martyr, Jules soldat martyr, Renon. Stes Marie-Madeleine, Restitute.

**Dimanche 28.** Dimanche de Sainte Trinité.

Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit. ( 1 )

Redisons souvent cette louange et faisons le signe de la croix avec plus d'attention et de respect.

SS. Emile, Félix, Crescent, Dioscoride, Paul martyrs, Juste, évêque, Ste Helconide.

**Congrégation des Hommes et des Enfants de Marie.**

**Lundi 29.** Fête de Notre Dame Auxiliatrice remise du 24 :

SS. Conon, Sisinnius, Martory, Maximin, évêque, Maxime, évêque, Ste Théodosie.

**Mardi 30.** SS. Félix pape et martyr, Palatin, Exupérance, Anastase, Ferdinand III roi de Castille, Basile, père de S. Basile le Grand, et Ste Emmelie sa mère.

**Mercredi 31.** Ste Angèle de Mérici, fondatrice des Ursulines.

SS. Cant, Cantien et Cantianille, frères, martyrs. Ste Petronille.

N. B. Nous ne donnons qu'un petit nombre des saints de chaque jour, faute d'espace. Les parents voudront bien choisir un ou deux de ces noms, les jours où ils portent leurs enfants au Baptême.

( 1 ) La vraie réponse à cette louange est celle-ci : Comme elle ( la gloire ) était au commencement, comme elle est maintenant et comme elle sera dans tous les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

## LÉTTRE DU R. P. ALEXIS, CAPUCIN.

MON RÉVÉREND PÈRE,

Vous réclamez de moi le compte-rendu de nos retraites de Carême ; je me rends volontiers à votre désir.

Et tout d'abord, permettez-moi de vous féliciter d'avoir préféré une série de retraites spéciales à une station quadragésimale ordinaire. Sans médire des grands sermons qui consacrent la renommée d'un orateur, et qui éblouissent parfois le peuple, il est certain que lorsque l'on s'adresse à un public mêlé on s'en tient forcément à des généralités, et que les généralités sont peu efficaces pour l'instruction des intelligences et la correction des mœurs ; tandis que des instructions de retraite simples et familières, faites pour une classe déterminée, ont de grandes chances d'être plus pratiques et plus profitables.

La première semaine du carême fut consacrée aux enfants. Leur retraite, prêchée par le R. P. Bellemare vous a donné, paraît-il, entière satisfaction ; ce dont je ne doute nullement, car dans les visites que nous avons faites aux écoles, nous avons pu constater que leur tenue ne laissait rien à désirer.

## Retraite des jeunes filles.

La retraite des jeunes filles vint immédiatement après celle des enfants. Nous avons voulu inaugurer nos travaux en nous adressant tout d'abord à cette portion choisie du troupeau dont la douce influence s'exerce sur le reste avec une force irrésistible pour le bien ou pour le mal. A Hill, nous en sommes persuadé, ce n'est que pour le bien qu'elle s'exerce ; et nous serions ingrat de ne pas le proclamer ici publiquement. Dès le premier soir plus de mille retraitantes envahirent la grande nef qui se trouva trop petite, ce qui nous détermina à leur ouvrir la porte des galeries.

Après les premiers sermons sur la mort, le jugement et l'enfer qui s'exposent au commencement de toute retraite pour chasser les pensées vaines et inspirer le repentir, nous nous sommes mis résolument à l'étude des vertus propres aux jeunes personnes.

Vertus domestiques : simplicité intérieure et extérieure, amour du travail et de l'économie ; goût pour tout ce qui se rattache aux

devoirs du foyer ; cuisine, couture, raccommodage, en un mot apprentissage d'une vie utile et chrétienne, cent fois préférable à l'existence frivole des musiciennes, des danseuses et des liseuses de romans ; puis joie inaltérable qui provient de la candeur d'une âme pieuse, et tendresse respectueuse pour les parents.

A ces vertus domestiques il faut en ajouter d'autres, celles qui règlent les rapports avec le monde et les fréquentations. Le type de la *filie garçon* dont les présomptueuses inconséquences aboutissent fatalement à quelque chute scandaleuse a été ridiculisé et flétri. Au contraire on a prôné la modestie, la méfiance de soi, la fuite des occasions, des danses, des sorties imprudentes, des longs tête à tête, et des fréquentations prolongées ; on s'est efforcé de persuader à notre jeune auditoire que le moyen efficace de gagner les cœurs était de forcer l'estime. Mais l'estime ne s'acquiert que par des vertus solides et non par des minauderies ; et les vertus solides prennent leur source dans la dévotion. La soirée du vendredi fut employée à la prédication des stations du chemin de la croix, exercice capable d'attendrir les cœurs les plus endurcis.

Si les réunions du soir ont été splendides, celles du matin nous ont donné, si c'est possible, une plus douce consolation. Nous avons vu pendant une semaine, cinq ou six cents jeunes filles arriver à l'Eglise avant six heures, malgré la neige et le froid rigoureux, pour y entendre la sainte messe et une instruction d'un quart d'heure sur quelques sujets pratiques de piété.

La retraite s'est terminée dans l'après-midi du dimanche par une grande cérémonie au cours de laquelle les résolutions suivantes furent proposées.

- 1<sup>o</sup> Chaque soir, examen de conscience et acte de contrition parfaite.
- 2<sup>o</sup> Chaque mois, si c'est possible, communion du premier vendredi.
- 3<sup>o</sup> Dévotion à Marie et entrée dans sa Congrégation.
- 4<sup>o</sup> Fréquentations modestes et de courte durée.

#### Retraite des dames.

Telle mère telle fille, dit le proverbe. L'inverse est vrai également ; la retraite des dames le fit bien voir. Si mille demoiselles

4 assistèrent aux sermons, deux mille dames au moins y vinrent à leur tour. L'Eglise fut littéralement envahie, et tout, jusqu'aux degrés des balustrades, servit de siège à cette multitude. Nous eûmes, un instant, peur de quelque désordre, mais le calme se rétablit de lui-même.

Voici quels sujets furent traités pendant la retraite des dames :  
Lundi et mardi : mort, jugement, enfer.

Mercredi: les vertus de l'épouse chrétienne: économie et amour du travail, discrétion, charité, amour de son mari, non un amour quelconque mais un amour agissant manifesté par mille soins ingénieux, la bonne tenue de la maison, la grâce, la bonne humeur, la résignation et la patience puisées aux pieds du crucifix.

Jeudi: vertus de la mère de famille; éducation vigilante et pleine de sollicitude, douce et forte à la fois, suite dans les idées, développement de la piété et de l'instruction des enfants; enfin exacte surveillance des jeunes filles à l'époque des fréquentations.

Vendredi: sermon sur la patience et la conformité à la volonté de Dieu, sujet d'une importance capitale pour tant de pauvres femmes dont l'existence n'est qu'un long supplice.

Les instructions du matin, après la messe de huit heures, roulèrent sur le rôle social de la femme, sur la prière, l'oraison, le Tiers-Ordre et la dévotion aux morts, à l'intention desquels un service solennel fut chanté. Un millier de femmes assistèrent chaque jour à ces offices du matin.

La clôture eut lieu, selon l'usage, dans l'après-midi du dimanche. Une musique délicieuse rehaussa singulièrement la cérémonie.

*A suivre.*

---

*Le Plain-Chant  
et la musique moderne dans nos églises.*

L'Eglise se trouve aujourd'hui en présence de deux genres de musique bien distincts qui se disputent l'honneur de chanter les louanges de Dieu dans ses temples. — Le premier est le plain-chant qui se prévaut de la sanction de l'Eglise comme le démon-

trent les prescriptions des nombreux conciles tenus, tant au Canada qu'aux États-Unis et dans toute l'Europe; le second est la musique moderne qui, tout en s'appuyant sur l'autorité ecclésiastique prétend être plus conforme aux goûts et aux moyens d'exécution de l'époque actuelle. Nous n'avons pas à nous prononcer entre ces deux formes de l'art dont les éléments n'offrent, du reste aucun terme de comparaison. Il nous suffira de constater que le plain-chant bien interprété produit sur les âmes des effets qu'aucune musique ne peut lui disputer. De là, la préférence de l'Église pour le chant de saint Grégoire; préférence qui ne sera malheureusement jamais comprise par ceux qui ne jugent ce chant que par la manière défectueuse dont on l'interprète dans la plupart de nos églises, et nous n'hésitons pas à affirmer que la décadence du plain-chant est due *à la routine et à la négligence que l'on apporte à son exécution*. En effet, est-il question d'une messe en musique, il n'est pas de soins qu'on ne mette à la préparer; choix des meilleures voix, répétitions nombreuses, perfectionnements artistiques, aucun effort n'est épargné pour assurer une exécution irréprochable; s'agit-il au contraire du plain-chant, on se borne à la lecture à vue sans se préoccuper, ni du rythme, ni de l'accent, ni de l'expression particulière à chaque mode et conforme au sens des paroles; on se contente enfin d'une exécution brute et dont on rougirait dans un concert profane.

C'est sur une semblable exécution qu'on a jugé le plain-chant un système barbare devant céder à jamais la place à la musique moderne dans nos églises. A ces détracteurs de la mélodie grégorienne, opposons le témoignage d'écrivains et d'artistes célèbres:

M. Thibault, professeur de droit à Heidelberg, après avoir appelé les chants grégoriens et ambrosiens des chants vraiment célestes, déplore amèrement qu'on ait abandonné le style de l'Église pour adapter le style fantasque-forcé, trivial de l'opéra.

Mozart n'a-t-il pas dit: " Je donnerais toute ma musique pour avoir pu composer la Préface. " Je pourrais citer également J. J. Rousseau, Halévy, Maurice Vogt et tant d'autres qui soutiennent qu'à l'Église le plain-chant peut supporter avantageusement la comparaison avec la musique moderne. Efforçons nous de cultiver comme il le mérite ce chant dont les réelles beautés et la

haute convenance liturgique ont provoqué de pareils témoignages d'admiration. Pour cela montrons le chant grégorien tel qu'il est en réalité, et non tel qu'on le fait dans la pratique ordinaire. La gloire de Dieu, le salut des âmes et l'honneur de la religion y trouveront leur profit.



## *L'Université d'Ottawa.*

( Nos lecteurs parcourront avec plaisir quelques notes sur l'Université d'Ottawa ; ils en connaîtront et apprécieront mieux cette Institution qui a déjà fait tant de bien dans le pays et qui agrandit chaque jour la sphère de son influence bienfaisante. )

Le Collège de Bytown, destiné à devenir plus tard l'Université d'Ottawa, fut fondé en 1848. par Monseigneur Guigues, dès le premier mois de sa résidence à Ottawa. Il en confia la direction aux Révérends Pères Oblats et lui donna pour local une pauvre maison en bois située sur la rue Church, non loin de la Cathédrale. C'est là que commencèrent leurs études, Monseigneur Duhamel, le Juge Curran de Montréal, les Docteurs St Jean et Robillard et bien d'autres qui se sont distingués dans différentes carrières.

Cinq années après, en 1853, le Collège fut transféré au coin des rue Sussex et St André, dans un bâtiment magnifique pour l'époque, qui devint plus tard l'Ecole La Salle.

En 1856, il fut établi définitivement à l'endroit qu'il occupe aujourd'hui. Il y a pris graduellement des développements si considérables, que son local pourtant l'un des édifices les plus substantiels et les plus considérables de la Capitale, est devenu insuffisant et qu'une nouvelle bâtisse aux larges proportions est devenue nécessaire et est actuellement en voix de construction.

Le Collège a changé de nom plusieurs fois. Le collège de Bytown des premières années devint le Collège d'Ottawa en 1861. Quelques années plus tard, en 1866, il reçut du Gouvernement Canadien le pouvoir de conférer les grades universitaires. Enfin, en vertu d'un Bref, en date du 8 Février 1889, le Souverain Pontife, Léon XIII, l'éleva au rang d'Université Catholique, mettant

ainsi l'humble collègue de 1848 au même rang que la glorieuse Université Laval de Québec.

Sa Grâce, Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa est le Chancelier de l'Université; Le Recteur actuel, le R. P. H. A. Constantineau O. M. I., a pris en main la direction de cette importante Institution, en Mars 1898. S'il est secondé, comme il mérite de l'être, dans cette noble et belle œuvre, les ressources de son intelligence et de son savoir-faire assurent à l'Université une ère de prospérité dont les populations catholiques de la vallée de l'Ottawa seront les premières à bénéficier.



### Converti à la vue d'un crucifix.

Il y avait une mission dans la paroisse de N ... et parmi les rebelles à la grâce de Dieu, se distinguait un forgeron, voisin de l'église. Il avait même pris à tâche de redoubler le tapage de son bruyant atelier, à l'heure du sermon, en sorte qu'au moment où le missionnaire montait en chaire, ce qu'on entendait d'abord, c'était le voisin faisant retentir l'enclume de coups formidables.

La mission allait finir. Un des missionnaires avait un grand crucifix. Un jour, le christ se détache du bois qui le retient, un clou était tombé. Une pensée vient au missionnaire. Il arrive bravement chez le susdit forgeron. " Monsieur je viens vous demander un service. On m'a dit que vous étiez habile; voyez s'il n'y aurait pas moyen de réparer l'accident arrivé à ce crucifix auquel je tiens. "

Le front de l'ouvrier s'était légèrement plissé, en voyant le prêtre entrer. Néanmoins il prend le crucifix, examine la chose et déclare que tout va s'arranger.

" Je vous laisse mon crucifix, " dit le missionnaire, et il s'en va.

Ce jour là, le marteau ne tourmenta pas l'enclume au moment du sermon. Le lendemain, on crut voir le forgeron se glisser dans l'église, à la tombée de la nuit. Une heure après, le missionnaire, descendu de la chaire, trouvait à la sacristie un homme qui l'abordait, la parole émue :



“ Monsieur le curé, voici votre crucifix, confessez-moi. ” — “ Combien j'en suis heureux, mon ami. ” — “ Ah ! mon Père, vous l'avez fait à dessein, pour sûr, mais vous avez bien réussi. Quand je me suis vu ce grand crucifix dans mes mains, je me suis pris à trembler. Il m'a semblé qu'il me parlait, qu'il me faisait des reproches. Enfin, je me suis senti tout retourné. Mon Père, je suis bien misérable, mais puisque le bon Dieu a voulu mourir pour nous, n'est-ce pas qu'il aura pitié de moi ? ” On devine le reste.



## Une discussion entre

Bonsens et Girouette.

( suite. )

GIROUETTE. — Au milieu de ce que je vous ai dit, M. Vasi-voir demande là aussi au voisin Simplice ce que veulent dire les prières qu'il récite à la Messe. “ Est-ce que je sais moi ? que l'autre répond, c'est en latin. ”

BONSENS. — Eh ! le grand simple ! il n'a qu'à lire le français qui est à côté. Est-ce que nous n'avons pas tous, dans nos livres de messe, en face du latin, le français qui nous explique ce que cela veut dire ?

GIROUETTE. — Eh bien !... oui... Mais voyons père Bonsens, est-ce que vous ne trouvez pas comme moi que ce serait mieux de dire l'office dans notre langue d'habitude, que nous parlons et que nous comprenons, plutôt que de faire cela en latin, qui est une langue inconnue de nous tous ?

BONSENS. — Si tu veux dire que l'office dit dans la langue du pays serait plus commode pour les gens nonchalants qui ne veulent pas se donner la peine de regarder sur leur livre, je ne te contredirai pas. Mais si tu veux dire que ce système là vaudrait mieux, sous tous les rapports, que de se servir du latin comme on le fait, alors là je ne suis plus de ton avis.

GIROUETTE. — Ah ! vraiment !

BONSENS. — Voyons : une question.

Est-ce que tu crois, par hasard, s'il n'y avait pas de graves

raisons d'employer le latin pour les offices, que les prêtres s'amuseraient à conserver cet usage-là pour le seul plaisir de taquiner le monde?

GIROUETTE. — Oh non ! bien sur ; ils ont plus d'esprit que cela.

BONSENS. — Tiens ! Je ne veux pas m'amuser à te définir toutes les raisons que l'on a de faire l'office en latin. Tu peux demander cela à M. le curé ; il te l'expliquera mieux que moi. Mais il y a une chose surtout, qui me plaît là dedans, moi : c'est que cela nous donne, pour la religion, une langue universelle, la même pour tous les peuples et pour tous les pays, à peu d'exceptions près.

Voyons : nous tous catholiques, est-ce que nous ne sommes pas tous par la Religion, une seule et même famille dont Dieu est le père ? Pourquoi donc alors ne prierions-nous pas tous dans une même langue, au moins à l'office public, notre commun Père qui est aux cieux ?

Vois-tu, mon ami ? quand nous chantons la Messe en latin, notre langue universelle, cela nous rappelle que la Religion est pour tout le monde ; qu'elle n'est pas plus aux Français qu'aux Anglais, ni aux Allemands, ni aux autres, mais qu'elle est aussi bien pour l'un que pour l'autre. Dieu ne renie personne à cause de sa nationalité ; mais, comme on nous le disait en chaire dimanche, d'après saint Paul, je crois, Dieu est le père de tous.

GIROUETTE. — Ça n'empêche pas que c'est tout de même là une belle et grande idée, au moins ! Je n'avais jamais réfléchi à ça, moi.

BONSENS. — Et cette commodité, mon cher, de n'avoir pas à changer d'office quand on change de pays, mais de retrouver son office n'importe où l'on voyage !

Va ! c'est surtout quand on passe par où j'ai passé que l'on reconnaît cet avantage-là.

Tu sais, quand mon cousin Charles, qui est mort en Angleterre il y a quatre ans, m'a fait demander pendant sa maladie ; donc, qu'il m'a laissé ce petit avoir avec quoi nous vivons maintenant nous deux la mère Bonsens, je suis allé le voir à Londres.

Le dimanche suivant, j'ai voulu aller à la Messe dans une église de notre religion. Seulement je me disais : " Est-ce que je n'en vais m'y reconnaître, moi, dans ce pays-ci, que je ne com-

prends pas un mot de leur charabia? " Il faut voir comme j'ai été étonné quand je les ai entendus dire leur Messe en latin, tout comme nous ! A part qu'ils prononcent le latin un peu différemment, c'était tout pareil. Je croyais rêver, et je me demandais si j'étais bien en Angleterre, ou si je n'étais pas plutôt dans une de nos églises de Québec.

Je me suis dit ce jour-là (je ne l'oublierai jamais) : " C'est tout de même beau, d'avoir une langue universelle, la même partout pour la religion. " Avec le latin, au moins, un catholique retrouve partout son office ; nous sommes chez nous partout où il y a une église de notre religion, et nul part nous ne sommes dépayés.

C'est un avantage, mon garçon, et cela compense bien les petits inconvénients dont on se plaint, vu, encore une fois, que nous pouvons toujours comprendre le latin de l'office au moyen du français que nous avons sur nos livres... Tu observeras aussi que la prédication, qui est la partie de l'office qui s'adresse directement aux assistants, est faite partout dans la langue du pays, afin que le monde comprenne.

GIROUETTE. — C'est que c'est bien vrai, tout ça ! Y a-t-il des choses qu'on ignore, nous autres !

N. B. Cette discussion, si intéressante et instructive, devra se prolonger durant deux ans au moins.

Les lecteurs qui n'ont pas le No d'Avril, où cette discussion est commencée, peuvent se le procurer au presbytère de Hull.

( à suivre. )



### L'HORLOGE.

Nous croyons surveiller nos horloges : Ce sont elles qui nous observent, froides et impassibles devant nos ardeurs et nos souffrances. Leurs sonneries sont autant d'avertissements pour qui veut les entendre. A chaque heure nouvelle, elles nous crient, de leur timbre argentin, que la mort a fait un pas vers nous, et que nous nous enfonçons d'une ligne dans la terre ténébreuse. La na-

ture, moins cruelle, procède par nuances et nous mène par gradations insensibles de l'aube au crépuscule. C'est nous-mêmes qui avons accentué la marche du temps, en imaginant, avec notre esprit mathématique, ses divisions et ses subdivisions.

Au palais aussi bien qu'à la chaumière, l'horloge mesure à chacun les plaisirs et les peines.

Cet effrayant meuble, debout dans un angle de la chambre, comme un intendant de la mort, tient compagnie aux enfants et aux vieilles gens qui ne songent guère à sa fatalité.

Beaucoup portent sur leur poitrine une petite montre de métal qui fait entendre son froid tic tac, non loin de ce cœur de chair et de sang, autre mesureur de la vie, agité par nos joies et nos chagrins. Mais, d'une part, c'est le temps inexorable conçu par notre pensée ; de l'autre, le temps modifiable qui vit en nous et forme une qualité de notre être d'aujourd'hui. Nous pouvons retarder ou précipiter les pulsations de notre cœur ; mais ces ressorts seront un jour brisés, en présence d'un balancier insensible. Entre temps, nous vivons de confiance, étourdis que nous sommes par le tourbillon des choses passagères qui nous enveloppent. Nous oublions cette éternité, où il n'y aura plus ni horloge, ni montre, ni temps.



†  
IHS

Le 1<sup>er</sup> de ce mois, la messe de 7 h. sera célébrée aux intentions de toutes les personnes qui lisent le Calendrier.

### Chronique religieuse.

La lettre si intéressante du R. P. Alexis nous dispense de parler des retraites du Carême. Merci au Révérend Père pour le zèle, la piété et la charité dont il nous a donné l'exemple. Son souvenir est désormais impérissable dans la paroisse.

Nous avons en dépôt un des ouvrages du R. P. Alexis :

*L'Evangile ou Vie de N. S. Jésus-Christ.*

Notre S. P. le Pape vient de recommander la lecture de l'Evangile et accorde des indulgences à ceux qui s'y adonnent au moins un quart d'heure par jour. Ce qui n'empêchera pas les protestants de dire que l'Eglise catholique défend la lecture des Livres Saints. Ce que l'Eglise défend, c'est de lire et même de garder dans sa maison les bibles non approuvées.

Le protestant, sans respect pour la parole de Dieu, la jette sans discernement et la livre à l'interprétation individuelle, afin que chacun y trouve sa croyance comme bon lui semble. De là les milliers de prétendues religions contradictoires qui partagent et divisent les protestants.

L'Eglise catholique, reconnaît la sainte Bible comme la parole inspirée de Dieu, mais en même temps elle exerce le droit et le devoir qu'elle a reçus de Jésus-Christ de l'interpréter selon la vérité, avec l'assistance du Saint-Esprit.

Sans l'Eglise catholique, gardienne autorisée de la parole de Dieu, toute bible et toute vérité religieuse aurait, depuis longtemps disparu de la terre.



Par exception, le prochain numéro du Calendrier contiendra un article sur la *politique*. Députés et électeurs, tenez-vous bien!



Le chœur de Hull, sous la direction de M. Durocher, a chanté une très belle messe à Pâques. Merci aux dames et aux messieurs qui se dévouent pour charmer nos oreilles et nos cœurs.

.....

Occasion exceptionnelle. Deux magnifiques pianos à vendre. Un "**Dominion \$ 175.00,**" et un "**Nordheimer \$ 200.00.**" Conditions très faciles. Venez les voir au plus tôt.

105 rue St André, Ottawa.

Dans l'après-midi, le chœur des Enfants de Marie a chanté des Litanies et un Salut préparés avec grande peine.

Le sept avril, premier vendredi du mois, le chœur des Dames a chanté avec goût, précision et piété des cantiques et un Salut du Saint-Sacrement.

La qualité des voix suppléait au nombre.

Le 14 mars il y a eu trente deux vêtures du Tiers-Ordre et le 11 avril cinq professions. La fraternité avance lentement mais sûrement.

A bientôt des nouvelles de la fraternité des hommes.



Voilà que les publications de mariage recommencent.

Deux, six, dix à la fois.

Arriveront nous à vingt comme l'an dernier? Y aura-t-il encore soixante mariages de Congréganistes?.....

Ce qu'il importe, c'est que toutes ces alliances soient préparées par une vie pure, sous le regard de Jésus et de Marie. C'est à cette condition qu'elles répondront aux aspirations des jeunes cœurs avides de bonheur.



Ouverture des Quarante-Heures le 6, samedi, à 9 h.

Espérons que durant ces jours de grâce on viendra renouveler les résolutions des retraites et se ranimer dans la piété et dans l'amour de Jésus-Hostie.



Belle fête à Jeanne d'Arc le 25 mars. Clôture de la retraite des Sœurs Servantes de Jésus-Marie, prises d'habit, sermon par le Rév. M. Labelle, curé d'Aylmer. Le R. P. Mangin fondateur de cette belle communauté, à goûté ce jour-là, de bien douces joies, en voyant son œuvre faire un nouveau pas vers la perfection.



Après avoir planté une belle Croix au cimetière, les R. Pères ont l'intention de faire des nivellements sur le nouveau terrain et

d'y préparer de beaux et grands lots. Nous demandons aux propriétaires de donner tous les soins possibles à leurs lots, témoignant ainsi du respect et du bon souvenir qu'ils conservent pour leurs chers défunts.

Croix, inscriptions, gazon, bouquets, tout doit être revu, travaillé, remis à neuf.

On juge de la piété et de l'esprit de religion d'une famille et d'une paroisse par la propreté et par le bon ordre qui règnent dans le champ des morts.



Le Calendrier d'avril a visité douze cents familles. Merci aux Zélateurs et Zélatrices.

Nous promettons une prime à toute personne qui distribuera dix Numéros chaque mois, ou qui recueillera au moins dix abonnements.



Monsieur Benjamin Sulte, qui nous a si vivement intéressés par sa conférence du 12 mars, nous promet une étude sur les origines de Hull, pour plusieurs prochains numéros du Calendrier. Après la lettre du R. P. Alexis sur Hull actuel, nous remonterons à cent ans en arrière. Avec un guide éclairé comme Monsieur Sulte, il nous sera facile et agréable de pénétrer dans les ombres du passé, dans la nuit des temps, sans craindre pourtant d'y rester, car, comme dit la chanson, *on est sûr d'en revenir.*



Les listes des premiers des classes et quelques autres informations sont forcément remises au prochain No faute d'espace dans celui-ci.

*Extrait des registres au mois de Mars.*

Baptêmes; — soixante-un.

Décès d'enfants: — seize.

" adultes: — trois.

## MARS.

13. Georges Labelle époux de Louise St Amand.
14. Antoine Martin époux de Marie Montreuil.
29. Mélina Pepin épouse de Joseph Thivierge.

*Seigneur, donnez-leur le repos éternel.*

---

C'est avec le plus vif regret que nous enregistrons la mort de Monsieur l'Abbé CHAMPAGNE, Curé de la Pointe Gatineau. Les funérailles ont eu lieu le 11 avril dernier au milieu d'un concours immense. Les paroissiens ont perdu leur père et leur meilleur ami.

**R. I. P.**

---

